

JANIE REED

UNE CONFIANCE À TOUTE ÉPREUVE

Janie Reed pratique le softball au poste de champ extérieur en tant que membre de l'Équipe Nationale des U.S.A. Membre d'une fratrie de trois sœurs, toutes joueuses de softball, elle est la plus jeune et pourtant la plus titrée. Janie est mariée à un joueur professionnel de baseball américain qui partage, avec elle, son amour du sport. Son objectif est de laisser une trace dans le sport féminin, tout en partageant, avec le monde entier, l'espérance que donne l'évangile.

Plus jeune, je n'étais pas ce qu'on peut appeler une sportive remarquable. Je n'étais pas la fille pour laquelle on disait : « il y a de fortes chances qu'elle participe un jour aux Jeux Olympiques ». Participer aux sélections olympiques me faisait peur. Ce n'est pas évident de participer aux sélections contre ses propres co-équipières. En cherchant à intégrer l'équipe olympique, j'ai souvent dû me rappeler que je me battais pour l'une des 18 places disponibles, et non pas contre quelqu'un en particulier.

La nuit précédant les épreuves, nous avons été quelques-unes à inviter l'ensemble de nos coéquipières à se joindre à ce qui est devenu une réunion annuelle de prière avant le début des sélections. Sur les 29 filles de l'équipe, 20 sont venues. Cette tradition nous a été profitable à toutes. Étant ensemble, avec la volonté d'intégrer l'Équipe Nationale, nous avons pu nous rappeler les unes les autres que nous étions là, avant tout, pour nous soutenir et nous aider à supporter l'énorme pression qui pesait sur nos épaules. Plutôt que de nous mettre des bâtons dans les roues, nous avons choisi de nous entraider.

La dernière matinée des sélections, j'avais le sentiment désagréable que c'était peut-être la dernière fois de ma vie que je jouais au softball. J'avais eu l'occasion de montrer au Comité Olympique que j'étais capable de faire partie de l'équipe et je savais que je n'avais pas tout donné. Mais je n'étais pas prête à abandonner. Alors que ces pensées me taraudaient, j'ai appelé ma coéquipière et



SON TEXTE FAVORI :

« Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin que vous annonciez les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à Son admirable lumière. Car vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, vous êtes maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, vous avez obtenu miséricorde. » — 1 Pierre 2:9-10



lui ai demandé de prier avec moi. Après avoir prié ensemble, nous avons réalisé que deux de nos co-équipières faisaient de même. J'ai été frappée par l'incroyable esprit de communauté présent dans cette équipe. Quand l'une d'entre nous est déprimée ou se sent découragée, nous avons toujours une co-équipière pour nous aider à nous relever.

Heureusement, le Comité de Sélection ne s'en tient pas seulement aux performances des athlètes de ces quatre jours. Et parmi les talents incroyables présents au sein du complexe de la sélection, aucune joueuse ne semblait pouvoir l'emporter sur une autre. Lorsque j'ai vu que la liste avait été publiée et que mon nom y figurait, j'ai été bouleversée.

En découvrant mon nom sur cette liste, je me suis souvenue de la manière dont Dieu m'avait, en réalité, guidée jusqu'ici grâce à son soutien ; ce n'était pas qu'un accomplissement personnel. C'est vrai, j'avais travaillé très dur pour me préparer à ces épreuves, frappant la balle pendant des heures, chaque nuit, durant des semaines, sans jamais prendre un jour de repos. Mais si j'avais réellement bien joué pendant ces quatre jours et que j'avais ensuite rejoint l'équipe je m'en serais, en grande partie, attribué le mérite. En fait, vu la façon dont les choses se sont déroulées, c'est bien Dieu qui, depuis le début, m'a guidée. Il avait pris mon parcours en main...

Récemment, j'ai lu un livre dans lequel l'auteur expliquait que notre foi en Dieu consistait à marcher à ses côtés sans savoir où Il nous menait. Nous devons pour cela faire preuve d'une grande confiance. La façon dont je me prépare physiquement affecte directement ma confiance sur le terrain. Le même principe s'applique lorsqu'il s'agit de ma foi. Plus je prépare mon cœur à Lui faire confiance, plus je prends confiance dans le fait qu'Il a le contrôle. Tout comme le présente l'auteur de ce livre, nous devons nous soucier davantage des personnes avec qui nous travaillons que de la qualité de notre performance.

Avant les sélections olympiques, je pensais plus à ma performance qu'à Dieu. Mais j'ai réalisé que je devais oublier tout cela et mettre son amour en premier. Pour commencer, il ne s'agissait pas de moi et cela n'avait jamais été le cas ! Le softball, c'était un don. Et c'est grâce à Dieu. Je veux honorer Celui avec qui je marche dans la vie, plutôt que de m'intéresser à la destination vers laquelle Il me guide. Je dois me laisser guider, quel que soit l'endroit vers lequel Il me mène. L'idée c'est d'abandonner le rationalisme pour se concentrer sur la confiance en Lui.

Le désir profond de mon cœur est que quelqu'un qui voit mon parcours olympique, le décrive comme le résultat d'une grande confiance en Dieu.



ÉTATS UNIS